

HISTOIRE

Vivre sous l'Occupation lors de la 2nde Guerre Mondiale

CAPA 2ème année



SOMMAIRE



- 2.1.1 Le début de la Guerre
- 2.1.2 L'Etat Français, une dictature antisémite
- 2.1.3 La vie quotidienne sous l'Occupation
(Recherche documentaire)
- 2.1.4 Carte mentale / synthèse



Le début du conflit

La situation en Europe et la drôle de Guerre :

1 La guerre en Europe de 1939 à 1942.

Frontières en septembre 1939

1. L'Axe et ses alliés

L'Axe et ses possessions en 1939

Les alliés de l'Axe

2. Les conquêtes de l'Axe

Offensives

Territoires conquis :

1939-1940

1941-1942

Bombardements de l'Angleterre

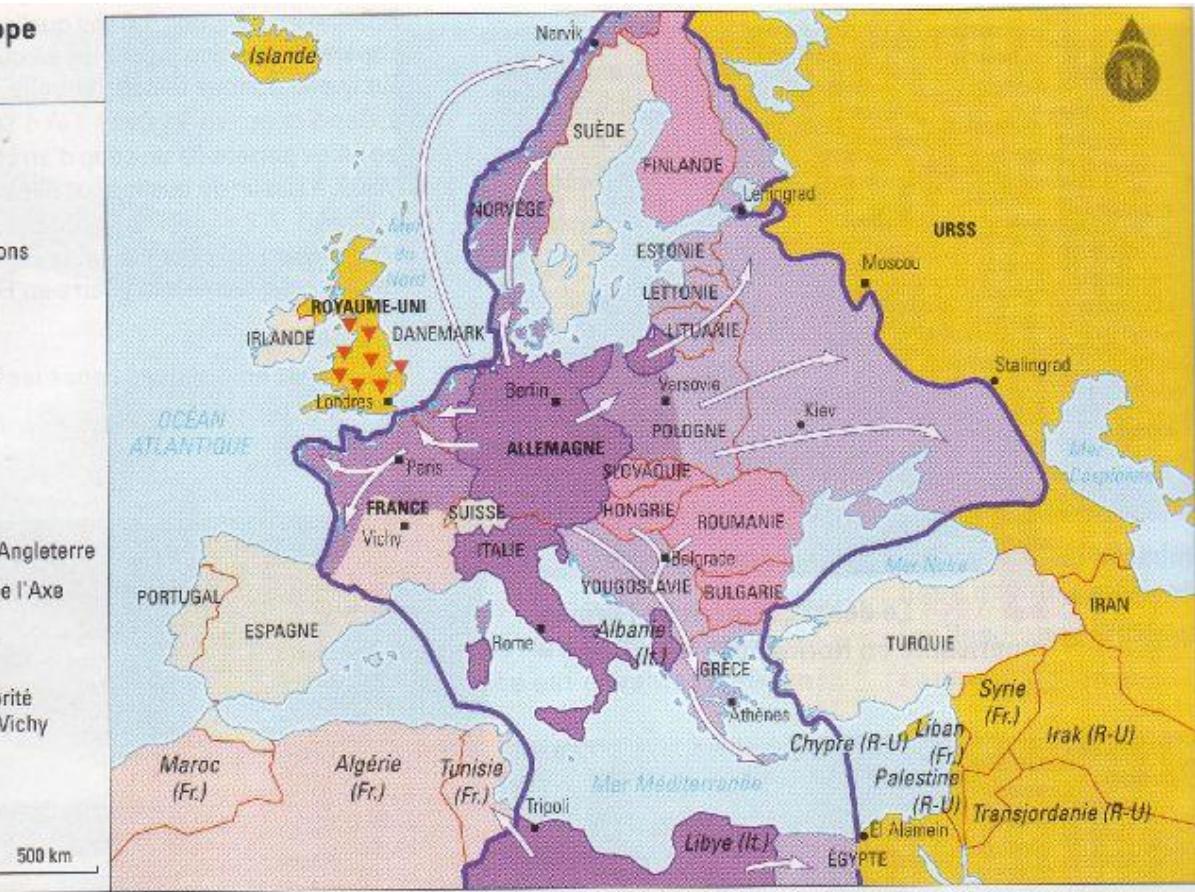
Extension maximale de l'Axe

3. En octobre 1942

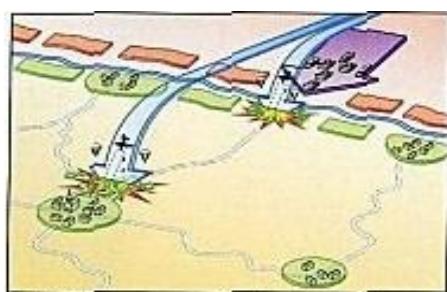
Territoires sous l'autorité du gouvernement de Vichy

Territoires contrôlés par les Alliés

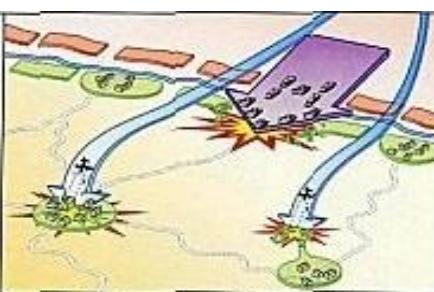
États neutres



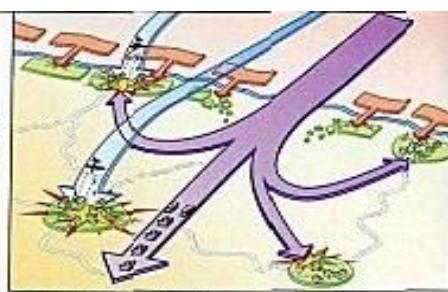
De fin septembre 1939 au 10 mai 1940, l'Europe connaît ce que l'on a appelé **la drôle de guerre**, caractérisée par peu de combats sur son territoire et une attente interminable pour les troupes campées sur la ligne Maginot face aux armées allemandes retranchées derrière la ligne Siegfried.



1. L'aviation attaque simultanément les lignes arrière et avant de l'ennemi tandis que les blindés attaquent le front.



2. Les blindés percètent le front tandis que l'aviation empêche les réserves ennemis d'intervenir.



3. Les blindés s'enfoncent en territoire ennemi tandis que l'infanterie attaque à son tour pour réduire les poches de résistance.

aviation et parachutistes

infanterie motorisée et blindés

infanterie

défenses adverses

Cours

CAPA 1

2.1 – Vivre sous l'occupation lors de la Seconde Guerre Mondiale

A partir de l'extrait du documentaire "Apocalypse", répondez aux questions suivantes :

- A quelle date la France entre-t-elle en Guerre ?

3 septembre 1939 elle déclare la guerre à l'Allemagne tout comme la Grande Bretagne.

- Quelle est la réaction d'Hitler et que craint-il ?

Hitler n'y croit pas et a peur d'être coincé entre la France et la Grande Bretagne à l'ouest et l'URSS (Russie actuelle) à l'Est.

- A la différence de 1914, comment réagissent les français à la mobilisation générale ? (*Réactions sur le quai de la Gare*)

Les gens pleurent, n'ont plus la "fleur au fusil" comme en 1914, la guerre (encore) effraie.

- Comment se préparent les soldats français ?

Ils ont plus d'hommes que les allemands à priori et la ligne Maginot comme système de défense. Ils n'ont pas en revanche les mêmes moyens techniques (chars, aviations etc...)

- Comment se passe l'attente pour les soldats ?

La drôle de guerre est une guerre de position (tranchées) donc on attend l'attaque de l'ennemi. On passe le temps "légèrement".

- A quoi correspond le terme allemand "Blitzkrieg" ?

C'est la guerre-éclair = une frappe rapide, ciblée soutenue par l'aviation / une progression très efficace.

- Quel est le piège d'Hitler ?

Il fait croire aux français qu'il va refaire la même attaque par la Belgique mais il passe par la forêt des Ardennes que les français croient infranchissable.

Cours	CAPA 1
2.1 – Vivre sous l'occupation lors de la Seconde Guerre Mondiale	

L'exode :



N° 26/ Référence : 3ARMEE 60-C1342

Devant l'avancée des troupes allemandes après le 10 mai 1940, la population civile de Thionville (Moselle) et des communes environnantes est évacuée. Les effets personnels des habitants sont entreposés sur le quai de la gare de Thionville.

Mai 1940, photographe SCA



N° 29/ Référence : 5ARMEE 48-E633

Colonne de charrettes transportant des réfugiés sur une route du Bas-Rhin, dans le secteur de la 5^e armée.

Mai 1940, photographe SCA



N° 31/ Référence : DG 92-1201

L'accueil des victimes de l'exode en gare de Perpignan (Pyrénées orientales). Le gouvernement avait programmé, en cas de guerre, l'évacuation des populations des régions frontalières vers le Centre et le Sud-ouest.

Mai 1940, photographe SCA

2- Commentez ces trois images :

Qui intervient ? Que font-ils ? Quelles difficultés ont-ils ?

Les populations civiles (hommes femmes enfants) se retrouvent à fuir. Ils se chargent de ce qu'ils ont de plus précieux, soit dans les voitures pour les plus riches, soit dans des charrettes pour les plus pauvres.

On prend le strict minimum et on fuit les frontières envahies par les allemands. On s'abrite dans les gymnases en allant vers le centre du pays.

Les réfugiés sont souvent la cible d'attaques aériennes et le nombre de blessés, de morts et de familles séparées est très important.

Cours	CAPA 1
2.1 – Vivre sous l'occupation lors de la Seconde Guerre Mondiale	

L'armistice de Pétain & l'Appel de De Gaulle :

Le maréchal Pétain, qui vient d'être nommé président du conseil, et un jeune général peu connu nommé Charles de Gaulle, réfugié à Londres, proposent deux solutions pour la France.



Discours radiodiffusé du maréchal Pétain du 17 juin 1940



Appel radiodiffusé de Londres du général de Gaulle du 18 juin 1940

« Français ! J'assume à partir d'aujourd'hui la direction du gouvernement de la France. Sûr de l'affection [= du soutien] de notre admirable armée, qui lutte [...] contre un ennemi supérieur en nombre et en armes [...] sûr de l'appui de nos anciens combattants que j'ai eu la fierté de commander, je fais don à la France de ma personne pour atténuer son malheur. [...]. C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat. Je me suis adressé cette nuit à l'adversaire, pour lui demander s'il est prêt à rechercher avec nous, entre soldats, après la lutte et dans l'honneur, les moyens de mettre un terme aux hostilités. Que tous les Français se regroupent autour du gouvernement que je préside [= dirige] pendant ces dures épreuves et fassent taire leur angoisse pour n'écouter que leur foi dans le destin de la patrie ».

« Ce gouvernement alléguant [=déduisant] la défaite de nos armées s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat. Certes nous avons été, et nous sommes submergés par la force mécanique terrestre et aérienne de l'ennemi. Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des allemands qui ont surpris nos chefs au point de les emmener là où ils sont aujourd'hui, mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? Non ! Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et qui vous dit que rien n'est perdu pour la France. [...] Car la France n'est pas seule. [...] Elle peut faire bloc avec l'Empire Britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limite l'immense industrie des Etats-Unis. Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays... [...]. Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas ».

- Quelles sont les différences entre ces deux discours ?

Pétain = considère l'ennemi "supérieur en nombre et en arme".

Parle des anciens combattants "qu'il a commandé" = lien aux anciennes gloires...

Il appelle "à cesser le combat"

De Gaulle = considère la défaite liée à la supériorité technique.

Discours basé sur l'espoir, parle des alliés et de la dimension mondiale du conflit.

Le discours de Pétain est très écouté contrairement à celui de De Gaulle qui est prononcé de Londres.

- Quelles sont les positions de chacun ?

Continuer le combat d'un côté et coopérer avec l'Ennemi.

Cours	CAPA 1
2.1 – Vivre sous l'occupation lors de la Seconde Guerre Mondiale	

Quelques clauses de l'Armistice :

- Plus de 1.5 million de prisonniers de guerre français restent en Allemagne.
- La France est divisée en 2 partie et l'Alsace-Lorraine retournent à l'Allemagne.
- 400 millions de francs par jour sont versés à l'Allemagne pour l'entretien de l'armée d'occupation.

Rejet de la collaboration de Pétain

Constat de l'aspect mondial de la guerre

Appel à l'action = appel à la résistance.



L'Etat français

Après la défaite :

Quels constats peut-on faire des clauses de l'armistice ?

1- Nouvelle perte de l'Alsace Lorraine.

2- Coût de l'occupation délirants !

3- Démobilisation de l'armée.

C'est une humiliation pour la France

comparable à celle du "Diktat de Versailles" de 1919 pour les allemands.

Comment se traduit l'Occupation allemande en terme de géographie ?

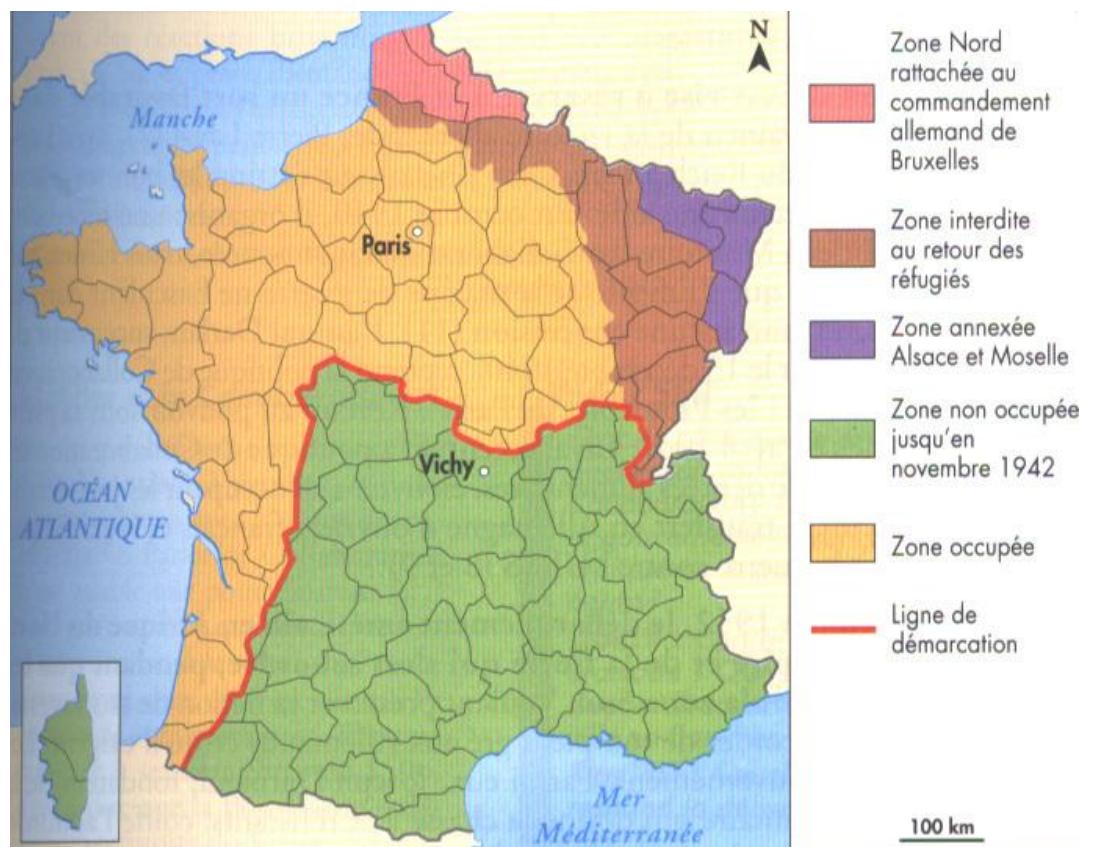
La France du régime de Vichy est "libre" au sud

de la ligne de démarcation. Le Littoral atlantique est interdit (zone de défense : Mur de l'Atlantique).

L'Alsace Lorraine revient aux allemands, le nord est sous le contrôle du commandement de Bruxelles. Il existe aussi une zone de "repeuplement allemand", interdite aux réfugiés.

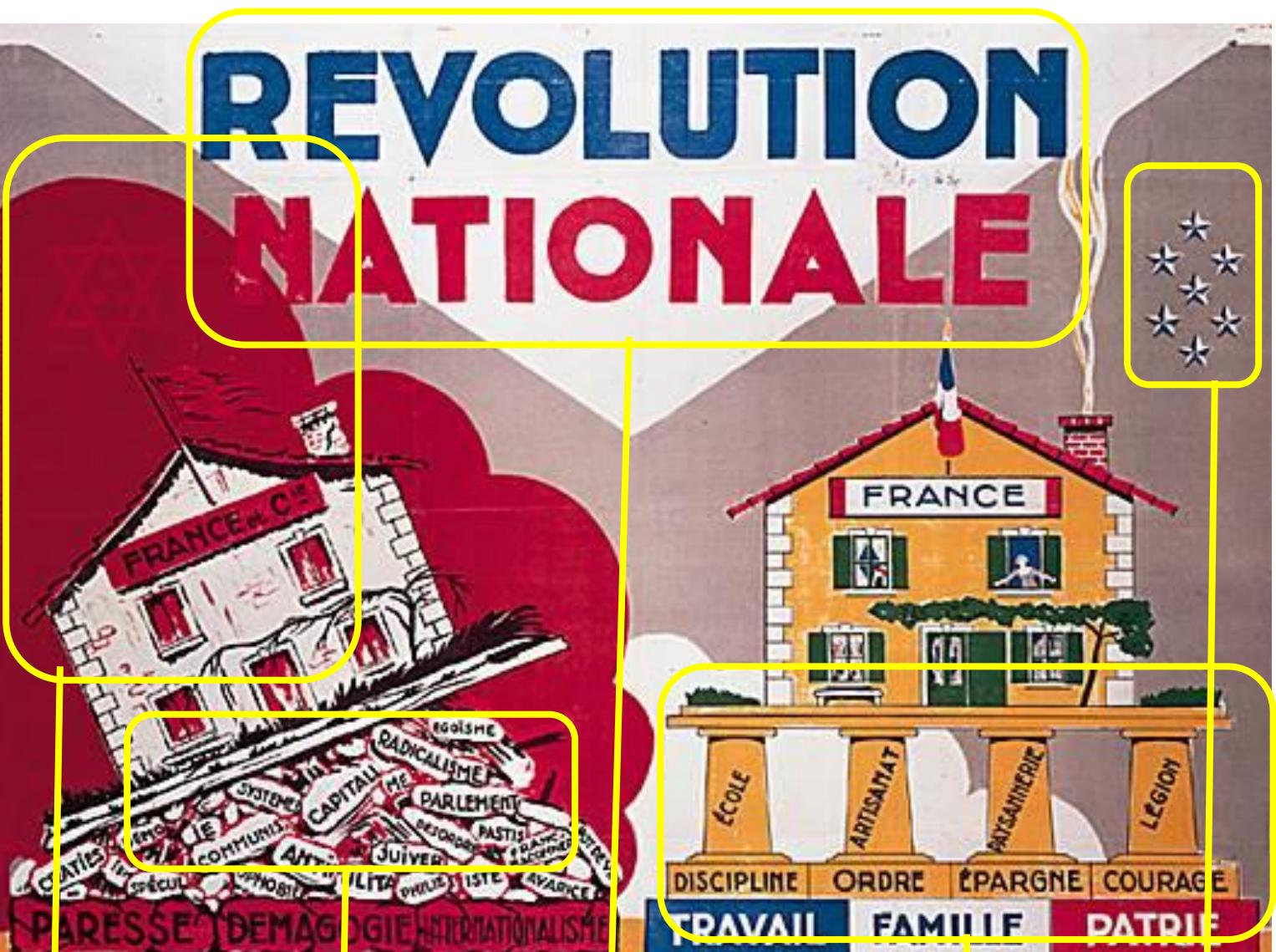
Quelques clauses de l'Armistice :

- Plus de 1.5 million de prisonniers de guerre français restent en Allemagne.
- La France est divisée en 2 parties et l'Alsace-Lorraine retournent à l'Allemagne.
- 400 millions de francs par jour sont versés à l'Allemagne pour l'entretien de l'armée d'occupation.
- L'armée française est démobilisée.



Cours	CAPA 1
2.1 – Vivre sous l'occupation lors de la Seconde Guerre Mondiale	

La France de l'Etat Français :



Des symboles qui rappellent :

- Les juifs
- Les communistes comme ennemis du régime

La Révolution nationale : programme idéologique du régime de Pétain.
S'oppose à la "Révolution Française".

Les étoiles du Maréchal, symbole militaire.

Les anciennes fondations qui montrent l'opposition aux valeurs de la République et les bases antisémites du nouveau régime.

Les bases "solides" soutenues par la nouvelle devise qui remplace "liberté, égalité, fraternité" : Travail, Famille, Patrie"

La vie quotidienne :

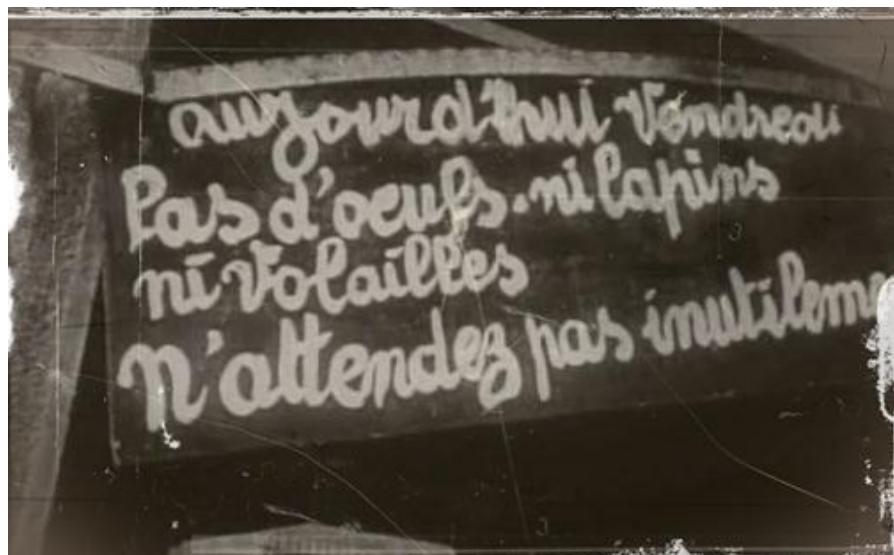
Les restrictions :



Chaque Français reçoit de la mairie des cartes de rationnement à son nom, frappées de la lettre correspondant à sa catégorie. Des tickets sont joints par feuilles périodiquement renouvelables pour les principaux produits. En échange des produits fournis, les commerçants prélèvent les tickets correspondants.

Les allemands étant prioritaires sur les denrées, les français vivent dans un quotidien très difficile. Sur la photo ci-contre, on voit que les restrictions touchent tous les produits...

Les Français vont apprendre à gérer ce quotidien extraordinairement difficile. Ils appliquent scrupuleusement deux grands principes sans cesse rabâchés par la presse : **"Ne rien perdre, faire durer".**



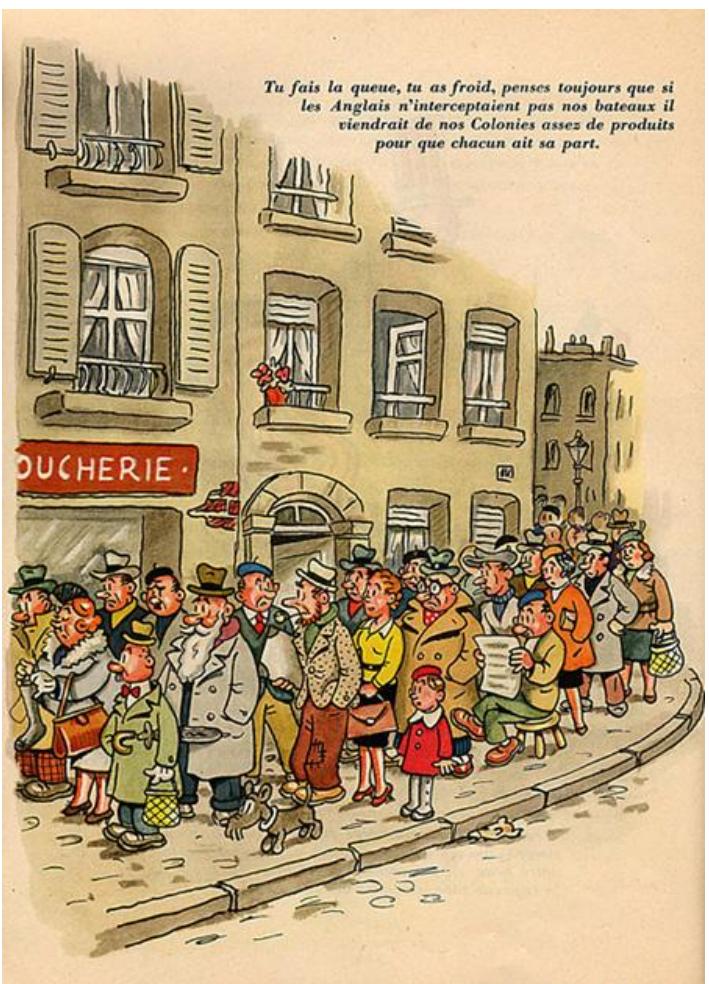
Ainsi apprennent-ils par exemple à n'utiliser qu'1 g du savon de 100 g auquel ils ont droit chaque mois. Les "recettes de bonne femme" triomphent. En séchant, l'ail soude aussi bien que la colle forte. En faisant bouillir du lichen blanc et des graines de lin dans de l'eau, que l'on écrase et que l'on filtre, on obtient de l'huile.

Cours	CAPA 1
2.1 – Vivre sous l'occupation lors de la Seconde Guerre Mondiale	

Documents complémentaires :

La file d'attente (ci contre), rituel qui peut se solder par une déception : pas de denrées.

(ci dessous : marchandises en vente (à gauche et manquantes à droite...)



Face aux mécontentements des français, le gouvernement de Vichy accuse les anglais de bloquer l'arrivée de marchandises.

Cours	CAPA 1
2.1 – Vivre sous l'occupation lors de la Seconde Guerre Mondiale	

Le STO :



Quel message est envoyé aux populations occupées ?

- 1 on choisit une vie honnête et non la vie du bandit
- 2 L'aide aux prisonniers
- 3 Le sang du combattants = prix plus cher à payer que le travail si épuisant soit il...
- 4 L'attrait d'une vie plus facile avec plus d'argent...



Cours	CAPA 1
2.1 – Vivre sous l'occupation lors de la Seconde Guerre Mondiale	

En 1942, l'Allemagne réclame à la France des ouvriers pour pallier son manque de main d'œuvre. Dans un premier temps, ce sont des volontaires qui sont sollicités.

Pour trois travailleurs partis volontairement, un prisonnier français sera libéré.

Fin 1942, les autorités françaises et allemandes organisent le recensement général des travailleurs français. Toutes les femmes sans enfants et les hommes sont susceptibles d'être réquisitionnés pour le travail en Allemagne.

En 1943, une loi impose à tous les jeunes de 16 à 22 ans le Service du Travail Obligatoire en Allemagne.

Cours	CAPA 1
2.1 – Vivre sous l'occupation lors de la Seconde Guerre Mondiale	

Un régime antisémite

Ville de Paris, photo prise en 1942, *interdiction aux enfants juifs des jardins publics*



Expliquez en quoi cette carte exprime la collaboration antisémite du régime de Vichy avec les nazis.

On note la présence de nombreux camps d'internement et transit notamment en zone dite « libre ».

On note aussi la présence de camps « réservés aux juifs », transit vers l'Est.

On comprend qu'une population spécifique est visée avec ces deux documents.

La ligne de démarcation disparaîtra en 1942

Loi du 2 juin 1941 portant statut des Juifs

Nous, Maréchal de France, chef de l'État Français, le conseil des ministres entendu,

Décrétons :

Article 1

Est regardé comme Juif :

1. Celui ou celle, appartenant ou non à une confession quelconque, qui est issu d'au moins trois grands-parents de race juive, ou de deux seulement si son conjoint est lui-même issu de deux grands-parents de race juive. Est regardé comme étant de race juive le grand-parent ayant appartenu à la religion juive.
2. Celui ou celle qui appartient à la religion juive, ou y appartenait le 25 juin 1940, et qui est issu de deux grands-parents de race juive.[...]

Article 4

Les juifs ne peuvent exercer une profession libérale, une profession commerciale, industrielle ou artisanale, ou une profession libre, être titulaires d'une charge d'officier public ou ministériel, ou être investis de fonctions dévolues à des auxiliaires de justice, que dans les limites et les conditions qui seront fixées par décrets en conseil d'État.

Article 5

Sont interdites aux juifs les professions ci-après :

- Banquier, changeur, démarcheur,
- Intermédiaire dans les bourses de valeurs ou dans les bourses de commerce,
- Agent de publicité,
- Agent immobilier ou de prêts de capitaux,
- Négociant de fonds de commerce, marchand de bien,
- Courtier, commissionnaire, [...]
- Editeur, directeur, gérant, administrateur, rédacteur, même au titre de correspondant local, de journaux ou d'écrits périodiques, à l'exception des publications de caractère strictement scientifique ou confessionnel,
- Exploitant, directeur, administrateur, gérant d'entreprises ayant pour objet la fabrication, l'impression, la distribution ou la présentation de films cinématographiques, metteur en scène, directeur de prises de vues, compositeur de scénarios
- Exploitant, directeur, administrateur, gérant de salles de théâtre ou de cinématographie, [...]
- Exploitant, directeur, administrateur, gérant de toutes entreprises se rapportant à la radiodiffusion

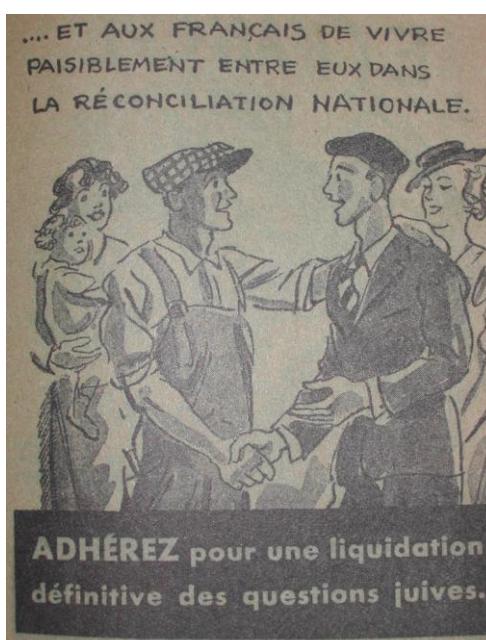
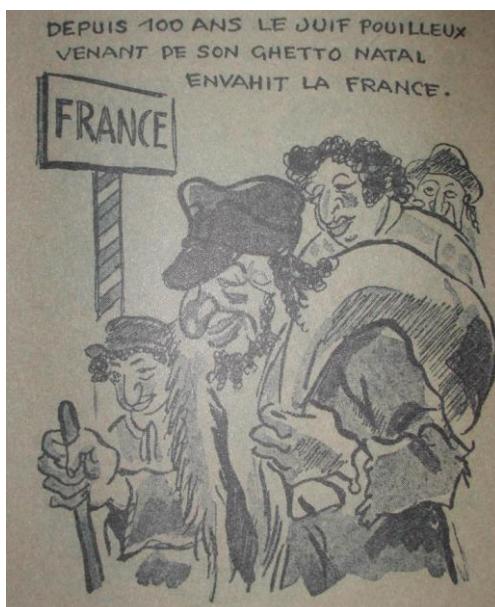
Cours	CAPA 1
2.1 – Vivre sous l'occupation lors de la Seconde Guerre Mondiale	

Quels principes fondamentaux sont remis en cause ? (Citez le texte)

- Liberté de choisir son métier : on parle d'interdiction d'exercer. Les Juifs sont notamment chassés de la fonction publique

- La notion d'égalité disparaît aussi : de par leur orientation religieuse, l'état ne leur reconnaît pas le droit d'être considéré comme des citoyens.

Plus tard, ils sont recensés et la France participe à **la déportation**.



Extrait de la revue antisémite "Le Pilori" qui présente la population juive comme un parasite (chancre) qui a conduit la France à la défaite.

On note le terme « liquidation ». assez évocateur.

Cours	CAPA 1
2.1 – Vivre sous l'occupation lors de la Seconde Guerre Mondiale	

La Rafle du Vel' d'Hiv : 16 & 17 juillet 1942 :



Témoignage d'une assistance sociale

Extraits d'une lettre écrite par une jeune assistance sociale à son père. Cette jeune fille a été affectée le 18 juillet au service social au Vélodrome d'Hiver.

« Au Vel d'Hiv', 12 000 Juifs **sont parqués**. C'est quelque chose d'horrible, de démoniaque, quelque chose qui vous prend à la gorge et vous empêche de crier. Je vais essayer de te décrire le spectacle, mais ce que tu vois déjà, multiplie-le par mille, et tu n'auras seulement qu'une partie de la vérité. En entrant, tu as d'abord le souffle coupé par l'**atmosphère empuantie**, et tu te trouves dans ce grand vélodrome noir de gens entassés, les uns contre les autres, certains avec de gros ballots déjà salis, d'autres sans rien du tout. Ils ont à peu près un mètre carré d'espace chacun quand ils sont couchés, et rares sont les débrouillards qui arrivent à se déplacer de 10 mètres de long dans les étages. **Les quelques WC qu'il y a au Vel' d'Hiv' (tu sais combien ils sont peu nombreux) sont bouchés** ; personne pour les remettre en état. Tout le monde est obligé de faire ses déjections le long des murs. Au rez-de-chaussée sont les malades. Les bassins restent pleins à côté d'eux, car on ne sait où les vider. Quant à l'eau, depuis que je suis là-bas, je n'ai vu que deux bouches d'eau (comme sur les trottoirs), auxquelles on a adapté un tuyau de caoutchouc. Inutile de te décrire la bousculade. Résultat : **les gens ne boivent pas, ne peuvent pas se laver**.

Le ravitaillement : une demi-louche de lait par enfant de moins de neuf ans (et encore tous n'en ont pas), 2 tartines épaisses de 2 cm de gros pain pour toute la journée (et encore tous n'en ont pas) ; une demi-louche de nouilles ou de purée pour les repas (et encore tous n'arrivent pas à en avoir). Cela va encore, car les gens ont des provisions de chez eux, mais d'ici quelques jours, je ne réponds plus de rien.

L'état d'esprit des gens - de ces hommes, femmes et enfants, entassés là est indescriptible ; des hurlements hystériques, des cris : « libérez-nous », des tentatives de suicide (il y a des femmes qui veulent se jeter du haut des gradins) ; ils se précipitent sur toi : « tuez-nous, mais ne nous

Cours	CAPA 1
2.1 – Vivre sous l'occupation lors de la Seconde Guerre Mondiale	

laissez pas ici », « une piqûre pour mourir, je vous en supplie », et tant d'autres, et tant d'autres. On voit ici des tuberculeux, des infirmes, des enfants qui ont la rougeole, la varicelle. Les malades sont au rez-de-chaussée ; au milieu se trouve le centre de la Croix-Rouge. Là, pas d'eau courante, pas de gaz. Les instruments, le lait, les bouteilles pour les tout-petits (il y en a qui ont treize mois), tout est chauffé sur des réchauds à métal ou à alcool. Pour faire une piqûre, on met trois quarts d'heure. L'eau est apportée dans des laitières plus ou moins propres. On tire l'eau avec des louches. Il y a trois médecins pour 15 000 personnes et un nombre insuffisant d'infirmières. La plupart des internés sont malades (on est allé chercher même les opérés de la veille dans les hôpitaux, d'où éventrations, hémorragies, etc. J'ai vu aussi un aveugle et une femme enceinte). Le corps sanitaire ne sait où donner de la tête ; de plus, le manque d'eau nous paralyse complètement et nous fait négliger totalement l'hygiène. On craint une épidémie.

Pas un seul Allemand ! Ils ont raison. Ils se feraient écharper. Quels lâches de faire faire leur sale besogne par des Français ! **Ce sont des gardes mobiles et des jeunes des « chantiers de jeunesse » qui font le service d'ordre.** Inutile de te dire ce qu'ils pensent. Nous - assistantes sociales et infirmières - avons reçu comme consigne de nos monitrices : « Surtout ne racontez rien de ce qui se passe ici au dehors ! » **C'est ignoble.** On voudrait faire silence autour de ce **crime épouvantable !**

Mais non, nous ne le permettrons pas. Il faut qu'on sache. Il faut que tout le monde soit au courant de ce qui se passe ici. »

Commentez ce texte en expliquant où, quand, pourquoi, qui est raflé, par qui et dans quelles conditions ?

Où ? Paris, Vélodrome d'Hiver.

Quand ? 16/17 juillet 1942

Pourquoi ? L'État français dans sa volonté de plaire à l'Allemagne nazie, a négocié environ 40 000 juifs à déporter. Des rafles ont lieu depuis 1940 mais la rafle du Vél' d'Hiv' reste la plus emblématique.

Qui ? La population juive de Paris : environ 13000 personnes, femmes, enfants ...

Par qui ? Les français font la « sale besogne ».

Conditions horribles : Dénouement total, aucunes conditions d'hygiène etc. Pas de point d'eau, pas de nourriture, pas de soins, des gens vont même jusqu'à se suicider.

Cours	CAPA 1
2.1 – Vivre sous l'occupation lors de la Seconde Guerre Mondiale	

Une dictature antisémite

Ville de Paris, photo prise en 1942, *interdiction aux enfants juifs des jardins publics*



Expliquez en quoi cette carte exprime la collaboration antisémite du régime de Vichy avec les nazis.

On note la présence de nombreux camps d'internement et transit notamment en zone dite « libre ».

On note aussi la présence de camps « réservés aux juifs », transit vers l'Est.

On comprend qu'une population spécifique est visée avec ces deux documents.

La ligne de démarcation disparaîtra en 1942

Loi du 2 juin 1941 portant statut des Juifs

Nous, Maréchal de France, chef de l'État Français, le conseil des ministres entendu,

Décrétons :

Article 1

Est regardé comme Juif :

1. Celui ou celle, appartenant ou non à une confession quelconque, qui est issu d'au moins trois grands-parents de race juive, ou de deux seulement si son conjoint est lui-même issu de deux grands-parents de race juive. Est regardé comme étant de race juive le grand-parent ayant appartenu à la religion juive.
2. Celui ou celle qui appartient à la religion juive, ou y appartenait le 25 juin 1940, et qui est issu de deux grands-parents de race juive.[...]

Article 4

Les juifs ne peuvent exercer une profession libérale, une profession commerciale, industrielle ou artisanale, ou une profession libre, être titulaires d'une charge d'officier public ou ministériel, ou être investis de fonctions dévolues à des auxiliaires de justice, que dans les limites et les conditions qui seront fixées par décrets en conseil d'État.

Article 5

Sont interdites aux juifs les professions ci-après :

- Banquier, changeur, démarcheur,
- Intermédiaire dans les bourses de valeurs ou dans les bourses de commerce,
- Agent de publicité,
- Agent immobilier ou de prêts de capitaux,
- Négociant de fonds de commerce, marchand de bien,
- Courtier, commissionnaire, [...]
- Editeur, directeur, gérant, administrateur, rédacteur, même au titre de correspondant local, de journaux ou d'écrits périodiques, à l'exception des publications de caractère strictement scientifique ou confessionnel,
- Exploitant, directeur, administrateur, gérant d'entreprises ayant pour objet la fabrication, l'impression, la distribution ou la présentation de films cinématographiques, metteur en scène, directeur de prises de vues, compositeur de scénarios
- Exploitant, directeur, administrateur, gérant de salles de théâtre ou de cinématographie, [...]
- Exploitant, directeur, administrateur, gérant de toutes entreprises se rapportant à la radiodiffusion

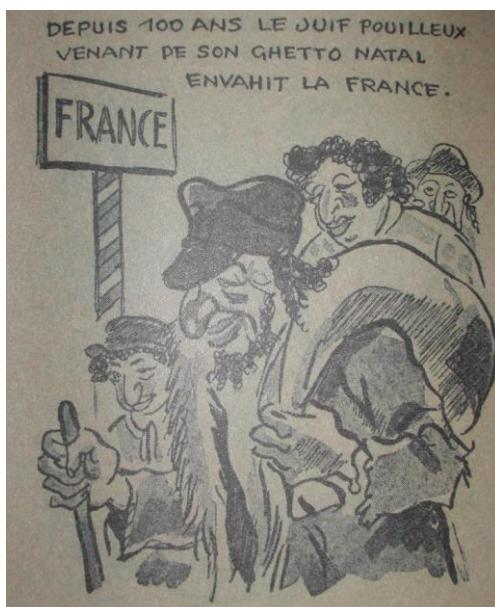
Cours	CAPA 1
2.1 – Vivre sous l'occupation lors de la Seconde Guerre Mondiale	

Quels principes fondamentaux sont remis en cause ? (Citez le texte)

- Liberté de choisir son métier : on parle d'interdiction d'exercer. Les Juifs sont notamment chassés de la fonction publique

- La notion d'égalité disparaît aussi : de par leur orientation religieuse, l'état ne leur reconnaît pas le droit d'être considéré comme des citoyens.

Plus tard, ils sont recensés et la France participe à **la déportation**.



Extrait de la revue antisémite "Le Pilori" qui présente la population juive comme un parasite (chancre) qui a conduit la France à la défaite.

On note le terme « liquidation ». assez évocateur.

Cours	CAPA 1
2.1 – Vivre sous l'occupation lors de la Seconde Guerre Mondiale	

La Rafle du Vel' d'Hiv : 16 & 17 juillet 1942 :



Témoignage d'une assistance sociale

Extraits d'une lettre écrite par une jeune assistance sociale à son père. Cette jeune fille a été affectée le 18 juillet au service social au Vélodrome d'Hiver.

« Au Vel d'Hiv', 12 000 Juifs **sont parqués**. C'est quelque chose d'horrible, de démoniaque, quelque chose qui vous prend à la gorge et vous empêche de crier. Je vais essayer de te décrire le spectacle, mais ce que tu vois déjà, multiplie-le par mille, et tu n'auras seulement qu'une partie de la vérité. En entrant, tu as d'abord le souffle coupé par l'**atmosphère empuantie**, et tu te trouves dans ce grand vélodrome noir de gens entassés, les uns contre les autres, certains avec de gros ballots déjà salis, d'autres sans rien du tout. Ils ont à peu près un mètre carré d'espace chacun quand ils sont couchés, et rares sont les débrouillards qui arrivent à se déplacer de 10 mètres de long dans les étages. **Les quelques WC qu'il y a au Vel' d'Hiv' (tu sais combien ils sont peu nombreux) sont bouchés** ; personne pour les remettre en état. Tout le monde est obligé de faire ses déjections le long des murs. Au rez-de-chaussée sont les malades. Les bassins restent pleins à côté d'eux, car on ne sait où les vider. Quant à l'eau, depuis que je suis là-bas, je n'ai vu que deux bouches d'eau (comme sur les trottoirs), auxquelles on a adapté un tuyau de caoutchouc. Inutile de te décrire la bousculade. Résultat : **les gens ne boivent pas, ne peuvent pas se laver**.

Le ravitaillement : une demi-louche de lait par enfant de moins de neuf ans (et encore tous n'en ont pas), 2 tartines épaisses de 2 cm de gros pain pour toute la journée (et encore tous n'en ont pas) ; une demi-louche de nouilles ou de purée pour les repas (et encore tous n'arrivent pas à en avoir). Cela va encore, car les gens ont des provisions de chez eux, mais d'ici quelques jours, je ne réponds plus de rien.

L'état d'esprit des gens - de ces hommes, femmes et enfants, entassés là est indescriptible ; des hurlements hystériques, des cris : « libérez-nous », des tentatives de suicide (il y a des femmes qui veulent se jeter du haut des gradins) ; ils se précipitent sur toi : « tuez-nous, mais ne nous

Cours	CAPA 1
2.1 – Vivre sous l'occupation lors de la Seconde Guerre Mondiale	

laissez pas ici », « une piqûre pour mourir, je vous en supplie », et tant d'autres, et tant d'autres. On voit ici des tuberculeux, des infirmes, des enfants qui ont la rougeole, la varicelle. Les malades sont au rez-de-chaussée ; au milieu se trouve le centre de la Croix-Rouge. Là, pas d'eau courante, pas de gaz. Les instruments, le lait, les bouteilles pour les tout-petits (il y en a qui ont treize mois), tout est chauffé sur des réchauds à métal ou à alcool. Pour faire une piqûre, on met trois quarts d'heure. L'eau est apportée dans des laitières plus ou moins propres. On tire l'eau avec des louches. Il y a trois médecins pour 15 000 personnes et un nombre insuffisant d'infirmières. La plupart des internés sont malades (on est allé chercher même les opérés de la veille dans les hôpitaux, d'où éventrations, hémorragies, etc. J'ai vu aussi un aveugle et une femme enceinte). Le corps sanitaire ne sait où donner de la tête ; de plus, le manque d'eau nous paralyse complètement et nous fait négliger totalement l'hygiène. On craint une épidémie.

Pas un seul Allemand ! Ils ont raison. Ils se feraient écharper. Quels lâches de faire faire leur sale besogne par des Français ! **Ce sont des gardes mobiles et des jeunes des « chantiers de jeunesse » qui font le service d'ordre.** Inutile de te dire ce qu'ils pensent. Nous - assistantes sociales et infirmières - avons reçu comme consigne de nos monitrices : « Surtout ne racontez rien de ce qui se passe ici au dehors ! » **C'est ignoble.** On voudrait faire silence autour de ce **crime épouvantable !**

Mais non, nous ne le permettrons pas. Il faut qu'on sache. Il faut que tout le monde soit au courant de ce qui se passe ici. »

Commentez ce texte en expliquant où, quand, pourquoi, qui est raflé, par qui et dans quelles conditions ?

Où ? Paris, Vélodrome d'Hiver.

Quand ? 16/17 juillet 1942

Pourquoi ? L'État français dans sa volonté de plaire à l'Allemagne nazie, a négocié environ 40 000 juifs à déporter. Des rafles ont lieu depuis 1940 mais la rafle du Vél' d'Hiv' reste la plus emblématique.

Qui ? La population juive de Paris : environ 13000 personnes, femmes, enfants ...

Par qui ? Les français font la « sale besogne ».

Conditions horribles : Dénouement total, aucunes conditions d'hygiène etc. Pas de point d'eau, pas de nourriture, pas de soins, des gens vont même jusqu'à se suicider.

Cours	CAPA 1
2.1 – Vivre sous l'occupation lors de la Seconde Guerre Mondiale	